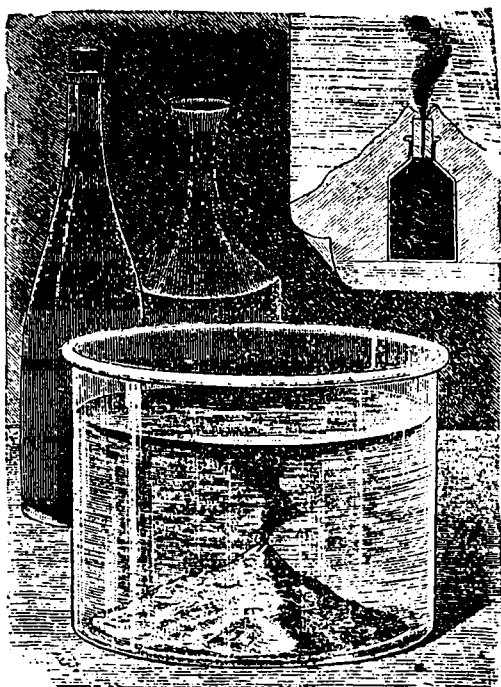


RÉCRÉATION



L'éruption du Vésuve.—Placez au fond d'un bocal de verre plein d'eau un petit flacon contenant du vin rouge. Ce flacon sera fermé par un bouchon percé d'un trou très étroit suivant son axe. Nous savons que, par suite de la différence de densité des deux liquides, l'eau pénétrera dans le flacon, et en chassera le vin, qui s'échappera en un mince filet rouge pour venir s'étaler à la surface.

Voici un moyen pittoresque de présenter cette expérience bien connue : à l'aide de plâtre, ou plus simplement de terre, figurez une montagne au fond de votre vase. Le flacon s'y trouvera dissimulé, et vous ménagerez à la partie supérieure un petit orifice destiné au passage du filet de vin : ce sera le cratère.

Ayez soin d'agiter l'eau du vase afin que le panache qui la traverse figure la fumée rougeâtre d'un volcan tourmentée par le vent, et vous aurez ainsi donné aux spectateurs une reproduction assez exacte de l'éruption du Vésuve.

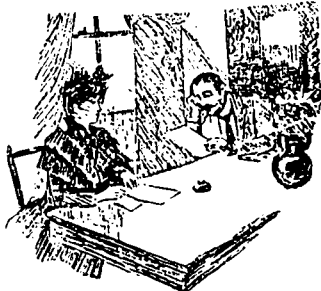


Faire flotter verticalement des bouchons de liège.—Une cuvette ou un baquet d'eau et sept bouchons, voilà tout le matériel nécessaire pour cette expérience ; j'espère qu'elle n'en sera pas moins intéressante pour nos lecteurs, à qui je propose de faire flotter ces bouchons sur l'eau, mais en les maintenant dans la position verticale. Nous savons tous que la forme des bouchons de bouteille, qui est celle d'un cylindre allongé, les force, lorsqu'ils flottent, à se couler sur le liquide, l'axe du cylindre ayant une position horizontale ; comment ferons-nous donc pour les faire rester debout ?

Mettez l'un des bouchons debout sur une table ; entourez-le des six autres bouchons, qui seront également debout ; saisissez tout le système avec une main, et plongez-le de façon à mouiller complètement les bouchons ; retirez-les en partie de l'eau, et abandonnez les à eux-mêmes. L'eau qui a pénétré par capillarité entre les bouchons mouillés les maintiendra soudés entre eux, et, bien que chaque bouchon soit dans un équilibre instable, l'ensemble ainsi obtenu sera stable, la largeur de notre radeau improvisé étant plus grande que la hauteur d'un bouchon.

Cette récréation, qui nous démontre la cohésion produite par un phénomène capillaire, vient nous prouver une fois de plus la vérité de notre vieil adage : "L'union fait la force."

En quoi consiste une lettre de femme



Lui.—Cette lettre-là va faire. Vais-je la cacheter ?
Elle.—Mon Dieu, non, Harry. Attends, au moins, que j'aie mis le postscriptum.

ENTENDONS-NOUS

Bridgett.—Dites-moi donc comment vous faites pour toujours avoir de la bonne viande ?

Mary-Anne.—Je choisis un boucher et je ne le lâche plus.

Bridgett.—Vous voulez dire que vous lui donnez toute votre clientèle ?

Mary-Anne.—Non ! je ne le lâche pas tant qu'il n'a pas coupé ma viande.

INSCRIPTION

Mon âme est comme un ciel sans bornes,
Elle a des immensités morues
Et d'innombrables soleils clairs ;
Aussi, malgré le mal, ma vie
De tant de diamants ravie
Se mire au ruisseau de mes vers.

Je dirai donc, en ces paroles,
Mes visions qu'on croyait folles,
Ma réponse aux mondes lointains
Qui nous adressaient leurs messages,
Eclair inconnu de nos sages,
Et qui, lassés, se sont éteints.

Dans ma recherche couturière,
Tous les secrets de la lumière,
Tous les mystères du cerveau,
J'ai tout fouillé, j'ai su tout dire,
Faire pleurer et faire rire,
Et montrer le monde nouveau.

J'ai voulu que les tons, la grâce,
Tout ce que reflète une glace,
L'ivresse d'un bal d'opéra,
Les soirs de rubis, l'ombre verte
Se fixent sur la plaque inerte.
Je l'ai voulu, cela sera.

Comme les traits dans les camées,
J'ai voulu que les voix aimées
Soient un bien qu'on garde à jamais
Et puissent répéter le rêve
Musical de l'heure trop brève ;
Le temps veut fuir, je le sou mets.

Et les hommes, sans ironie,
Diront que j'avais du génie,
Et dans les siècles apaisés
Les femmes diront que mes lèvres,
Malgré les luttres et les fièvres,
Savaient les suprêmes baisers.

CHARLES CROS.

NOS CHÉRIS



La maman.—As-tu fait ta prière ?
Toto.—Oui, maman.
La maman.—Qu'est-ce que tu as dit ?
Toto.—Bon Dieu, je suis obligé de la remettre à cause du mauvais temps.

A L'ABRI DE TOUT

Premier banquier.—Quelle sorte d'individu est votre banquier ?

Second banquier.—Il est à l'abri de tout reproche. Rien ne saurait l'atteindre.

Premier banquier.—Vraiment ?

Second banquier.—Oui, il a filé sur Cuba hier soir.

Demande de photographie pas toujours un compliment



Dans toutes les maisons bien organisées, on tient maintenant les photographies des jeunes visiteurs classées sous différents titres. La servante n'a plus qu'à comparer le portrait avec le visiteur pour répondre si mademoiselle reçoit ou ne reçoit pas.